

connus de nous et ayant l'autorité de faire transférer les éléments sans discussion et sans intermédiaire, sont mis au courant. Ce qu'il faut retenir de cette fâcheuse arrestation du pont d'El-Harrouch<sup>29</sup> c'est qu'heureusement elle n'a pas eu les suites redoutées par l'OS et pour l'OS.

Le moment est venu de mettre fin aux structures de dispersion et de conservatisme bureaucratique.

L'appareil du PPA est inutile. N'en déplaise à Bouda<sup>30</sup> qui pourtant a épuisé les dictionnaires d'arabe afin de trouver les mots adéquats à l'arabisation de ses beaux schémas.

A quoi peut servir cet appareil qui fait double emploi avec le MTLD, puisqu'en réalité, il n'a pas d'autre activité que celles assumées par la branche légale : campagnes électorales, meetings, journaux, tracts, activités municipales. Qui donc peut représenter le MTLD dans ces souricières que sont les bureaux de vote sinon les militants chevronnés du PPA ? Bouda lui-même, le chef de l'organisation-mère, est pris par son mandat à l'Assemblée algérienne et par les charges qui en découlent sur le plan de l'activité légale en général.

Il est puéril de croire encore au caractère semi-légal ou semi-clandestin de structures dont tous les responsables et les militants sont MTLD sans le savoir et sans le vouloir peut-être. Ils sont fichés chez la police en tant que tels. Mais si cela peut satisfaire leur vanité, on peut les assurer qu'en cas de coup dur, ils seront arrêtés en tant que membres du PPA pour « reconstitution de ligue dissoute ».

A notre avis, il importe de revoir de fond en comble notre système organique sur la double base des réalités de libération. Les structures ne sont que des moyens au service de ce mouvement. La pire déviation serait que ce mouvement devienne à l'inverse l'instrument des structures. Aussi bien, nous devons avoir le courage d'analyser les faits et les réalités sans œillères. Même si nous avons l'impression d'être à la fois le mulet et le meunier, nous devons trouver le temps de redevenir meunier pour faire le bilan et nous assurer que le moulin tourne dans le bon sens, qu'il ne tourne pas à vide pour satisfaire uniquement aux instincts routiniers du mulet. Au surplus, notre lutte est plus qu'une entreprise artisanale. Elle ne doit pas relever de l'esprit artisanal. Il ne suffit pas d'être un bon meunier ou de ne pas être un bon mulet, pour être un bon révolutionnaire. Mais un mauvais meunier ne peut pas avoir une vision révolutionnaire des choses.

L'entreprise de libération est d'une envergure considérable. S'il nous faut rechercher des exemples plus proches de nos préoccupations, c'est au niveau de la « haute tension » révolutionnaire qui caractérise nos masses qu'il faut les chercher.

Notre système organique a deux tâches principales :

- 1 - Une tâche de mobilisation politique et d'encadrement politique des masses.
- 2 - Une tâche de préparation des cadres et des moyens militaires.

Nous suggérons de réorganiser la branche légale dans les perspectives définies plus loin en vue d'assumer la première tâche avec le maximum de chances. Les éléments qui constituent l'armature du PPA viendront renforcer le MTLD non seulement par leur « quantité » mais par leur « qualité ».

Cette fusion dans un esprit d'économie d'impact et d'efficacité révolutionnaire ne nous empêche pas de prévoir un dispositif de sécurité ; dans le cas d'une répression générale, nous pouvons prévoir des structures de remplacement, d'ores et déjà au sein d'un MTLD rénové et aux échelons décisifs.

Cependant, puisqu'on parle souvent « du plan de sécurité », il n'en existe pas d'autre que le maquis. Les militants sont aujourd'hui connus de toute façon. Ils ne peuvent pas échapper aux coups de filet par « la simple vigilance ». Ils doivent pouvoir continuer leurs activités au sein des masses en s'intégrant clandestinement à elles. C'est une des leçons à tirer des événements de Kabylie après mai 1945. Les masses exploitées sont les plus hospitalières, surtout à l'égard des militants dont elles comprennent le